



2^e dictée du Club d'Orthographe de Grenoble Festival des Jeux de Grenoble, 22 octobre 2005

Une soirée au cabaret

Imaginez une petite scène, au coin d'un café-concert. Placez-y un piano droit et sa banquette, et un curieux instrument de musique en laiton, que l'on appelle par conséquent un cuivre. Ajoutez à cela un trépied auquel est arrimé un microphone prêt à remplir son office habituel. Il ne manque plus que quelques musiciens dilettantes pour donner vie à ce décor, et pour enthousiasmer les couche-tard légèrement éméchés qui se sont réunis là, et dont vous faites partie.

Car vous êtes installée à l'un des guéridons d'où vous observez les va-et-vient du gérant avec votre air amusé de Monna Lisa. Devant vous, la raie aux câpres vinaigrées que le maître d'hôtel vous sert, fruit du savoir-faire de Joël Robuchon, chef cuisinier d'un soir, fume.

Mais voici que ledit gérant annonce un Héraultais, Piscénois de surcroît, dont le nom éveille votre curiosité et anime déjà votre sourire. Ensuite de quoi, un barbu timide à l'air facétieux et son compère surgissent sur scène et s'installent, qui au piano, qui face au micro. Le barbu désigne simultanément son collègue et le mystérieux instrument posé près de lui (qui vous est encore inconnu), en prononçant ce mot : « *hélicon !* » Et d'ajouter : « C'est une contrepèterie que j'adresse au pianiste, car il n'aime pas les jeux de mots laids ». Un remuement emplit la salle côté spectateurs, et Boby Lapointe, désinhibé, entame son tour de chant.

Vous êtes petit à petit absorbée par les à-peu-près* irrationnels du texte et par sa poésie terre à terre, avant d'être séduite par l'extravagant* acmé de la rengaine, qu'il convient ici de guillemeter :

« Votre *saindoux* pour le corps c'est

Ce que mes vers pour l'âme sont** ».

Mais toutes les rêveries ont une fin. Après cette rencontre fictive avec un homme-orchestre hors du commun sous la forme d'une dictée bien réelle, peut-être acquerrez-vous l'un de ses disques vinyles* pour vous délecter, entre autres, de sa leçon de fautes* d'orthographe ?

Camille Martinez

(Texte relu par Guillaume Terrien et Michèle Balembos-Beauchemin)

* On accepte : *à peu près, extravagante, disques vinyle, faute d'orthographe.*

** On a accepté : *sein doux* pour *saindoux* et *sait* à la place de *c'est*.